

Émissions de micro-ondes pulsées

“On en sait assez pour tout arrêter !”

Interview du professeur Olle Johansson, de l'Institut Karolinska à Stockholm, et témoignages d'électrosensibles à Paris et Strasbourg.

“Nous en savons déjà assez pour tout arrêter !” C'est ce qu'a déclaré le professeur suédois Olle Johansson lors de conférences organisées à Paris le 23 octobre dernier par le Criirem (Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques). Le Pr Johansson, professeur associé de l'unité de Dermatologie expérimentale du département de Neurosciences à l'Institut Karolinska de Stockholm en Suède, étudie depuis plus de dix ans le phénomène de l'électrosensibilité, une allergie à l'électricité qui se déclenche chez un nombre croissant de personnes dans toute l'Europe.

Le professeur Johansson est l'un des auteurs du rapport BioInitiative paru en août 2007 (www.bioinitiative.org), un document de 600 pages rédigé par 14 chercheurs qui dressent un bilan des effets scientifiquement prouvés des rayonnements électromagnétiques : déclenchement des leucémies infantiles, des cancers du sein, du cerveau et de l'oreille, effets neurologiques et comportementaux, diminution de la mélatonine pouvant expliquer à la fois l'augmentation des cancers et de la maladie d'Alzheimer, expression de protéines de stress, effets génotoxiques, perturbation de la fonction immunitaire et de la signalisation cellulaire.

Au sujet des téléphones portables, le professeur Johansson a déclaré : *“Ce ne sont que des jouets. Les études ont suffisamment démontré les effets néfastes qu'ils provoquent pour que nous réfléchissions avant de décider si nous voulons vraiment continuer de les utiliser.”* Et il a ajouté en aparté : *“J'ai été très surpris de voir à Paris ceux qui luttent contre les antennes-relais utiliser un téléphone portable. Comment pouvez-vous être crédibles ?, leur ai-je demandé.”* Quant aux pastilles censées protéger contre les effets nocifs des ondes : *“En Suède, les associations de consommateurs ont très vite mis le holà sur la vente de ces produits inutiles. Ils ne sont pas commercialisés.”*

Ses recherches ont commencé par l'étude des effets cutanés d'une exposition aux écrans d'ordinateur. *“Les lésions cutanées observées chez les personnes électrosensibles étaient d'un genre nouveau, inconnu. En examinant la littérature scientifique, nous nous sommes rendu compte qu'elles correspondaient aux manifestations qui se déclenchent chez des personnes atteintes par des rayons ionisants. Ce que les rayons ionisants font en quelques secondes se produit après plusieurs heures chez les utilisateurs d'ordinateurs, qu'ils perçoivent ou non un*

malaise pendant l'utilisation. Nous sommes arrivés à cette conclusion après avoir examiné les cellules cutanées de jeunes étudiants en bonne santé qui ne ressentent aucune gêne devant un ordinateur.”

Le Pr Johansson a révélé qu'il ne recevait plus aucun crédit de recherche. *“On ne me laisse pas poursuivre mes recherches. Pourquoi, à votre avis ? Je suis surpris par les propos nuancés de certains chercheurs qui dénoncent, comme moi, les graves effets délétères de la téléphonie mobile, mais disent qu'il faut encore attendre dix ou vingt ans avant de se prononcer. Avec ce discours, ils bénéficient à la fois de subventions et de l'attention du public. Mais le public est trompé.”*

Ceux que l'on ne peut plus tromper, ce sont les personnes électrosensibles : leur corps leur signale les ondes. Ainsi le 23 octobre, plusieurs électrosensibles présents étaient indisposés par le wi-fi, l'accès à l'Internet sans fil, qui a finalement été débranché dans la salle de conférence !

Les témoignages d'électrosensibles recueillis ce jour et le 27 octobre à Strasbourg au cours des exposés-débats avec Annie Lobé, qui se sont déroulés dans le magasin bio La Maison Vitale et au café littéraire La Tinta convergent et sont éloquentes.

Un trouble invalidant dénommé “électrosensibilité” peut être déclenché par une exposition prolongée à des ordinateurs (souvent dans des bureaux où ils sont nombreux). Une sensation de gêne, diffuse et inexplicée, est alors attribuée au stress par la victime. Puis viennent des douleurs, maux de têtes, sensations de décharges électriques, fourmillements, picotements, rougeurs, de plus en plus intenses, jusqu'à ce que rester en présence des appareils devienne intolérable. Les effets semblent cumulatifs : l'arrivée des nouvelles technologies sans fil les accélère, jusqu'à rendre le sommeil impossible en cas d'exposition du domicile aux micro-ondes pulsées.

“Lorsqu'il y a du wi-fi quelque part, je ne peux pas rester, je suis obligée de partir, témoigne Catherine, qui a également dû supprimer le téléphone sans fil DECT chez elle. Et je me suis rendu compte que les decodeurs TNT me rendent malades aussi !”

Un guitariste a témoigné que l'usage prolongé de la guitare électrique avait suscité de telles douleurs à la hanche droite qu'il a été obligé de changer de côté : *“Je suis gaucher, j'ai donc pu inverser le sens de la guitare, mais cela n'a servi à rien puisque la même douleur s'est déclenchée à la hanche gauche.”* Depuis, il a complètement abandonné les guitares électriques pour ne plus jouer qu'avec des guitares acoustiques.

À Strasbourg, l'université Marc-Bloch est irradiée par le wi-fi, par des téléphones sans fil DECT et par des antennes-relais implantées directement sur le toit du bâtiment IV.

À Paris, le wi-fi a été installé dans toutes les bibliothèques municipales, les musées et les jardins publics. Le 2^{ème} arrondissement est devenu “quartier numérique expérimental” : aucune rue, aucun café n'échappe plus au wi-fi. Le wi-fi fonctionne à la fréquence de 2 450 mégahertz, choisie pour faire fonctionner les fours à micro-ondes parce qu'elle est la plus efficace pour échauffer les molécules d'eau... dont notre corps est composé à 70 % !

Les étudiants et les Parisiens sont entrain de “cuire” à petit feu... ♦

Pétition : “Halte au wi-fi dans les lieux publics et les écoles” sur www.santepublique-editions.fr

Contact Presse : **SantéPublique éditions • 20, avenue de Stalingrad 94260 Fresnes.**

Communiqué de presse du 7 novembre 2007, page 2

www.santepublique-editions.fr